



Stade Pierre-de-Coubertin (Paris XVI^e), samedi. Forts de leurs sept victoires de suite toutes compétitions confondues, les Beauvaisiens croyaient en leurs chances : ils se sont finalement inclinés (3-1) face à Tours en finale de la Coupe de France. (L/P/Icon Sport/André Ferreira)

VOLLEY. Coupe de France. Beauvais a perdu samedi sa troisième finale de suite

Entre frustration et fatalisme

UNE ÉNORME frustration, mais aussi une forme de fatalisme héritée. Les joueurs de Beauvais n'ont pas manqué de balancer entre les deux sentiments depuis leur défaite face à Tours (1-3), en finale de la Coupe de France samedi soir, à Paris. De la frustration, parce que sur la lancée de leurs sept victoires de suite toutes compétitions confondues depuis six semaines, ils ont vraiment cru en leurs chances, prenant Tours à la gorge lors du premier set (25-20). « Sur un match, c'était jouable, souligne le libero Steve Peironet, dont c'était la première finale. On n'avait pas plus de pression que ça sinon on n'aurait pas fait une entame de match comme on l'a fait, avec un premier set parfait. »

« Notre premier set a été très bien, mais ça ne suffit pas en volley », indique le central Jiri Kral, vainqueur de la Ligue des champions avec Trévise en 2006. Même écho du côté de Giampaolo Medel : « Tout était par-

fait dans notre premier set, ajoute le coach. Mais tu ne peux pas jouer tout un match comme on l'a fait dans cette manche initiale. Lorsque les difficultés ont commencé, quand Tours a commencé à élever son niveau de jeu, on est sorti du match. On était trop nerveux et on a perdu le feeling technique qu'on a d'habitude. On n'a pas joué comme d'habitude et c'est pour ça que je suis désolé... »

Mais derrière la déception des Beauvaisiens, le fatalisme n'est pas loin. Parce que Tours est une véritable machine à gagner. Les joueurs de Mauricio Motta Paes ont en effet offert samedi au TVB sa 9^e Coupe de France en onze finales disputées, les deux défaites remontant à 2000 et 2001. Depuis, Tours n'a plus perdu, remportant ce week-end sa troisième Coupe de France de suite. Le compteur de Beauvais, lui, reste bloqué à une victoire en 2008 pour dé-

« On était trop nerveux »

Giampaolo Medel, entraîneur de Beauvais

sormais trois finales perdues (après celles de 2011 et 2012). « Tours est un grand club avec un gros budget, indique Steve Peironet. Ils ont un effectif de haut niveau, ce qui nous a fait perdre le match à la place de Hoang en fin de premier set. On avait bien pris Hoang en main, mais Antonov a fait du bien pour les balles hautes, et le passeur Pinheiro a fait un grand match, indique Jiri Kral, mais Antonov a changé le match à son entrée. Il a emmené Tours vers la victoire, même si on a tout tenté jusqu'au bout. »

À partir du 2^e set, le match a commencé à filer entre les doigts des Beauvaisiens. Inخورablement, « Même quand on faisait les points, reprend Steve Peironet, on n'avait pas la même énergie pour se retrou-

FOOTBALL. Division d'Honneur. Senlis - Ailly 0-2

Senlis : pari perdu !

C'ÉTAIT parti voici quelques jours d'une simple constatation. « Et si nous étions les premiers à battre Ailly cette saison en championnat ? » s'étaient interrogés Bruno Roux, l'entraîneur de Senlis, et ses joueurs. Un défi en forme de pari. Raté. Hier, bien qu'il ait dû patienter un bon moment, Ailly a ajouté

« Ce qui nous a manqué, c'est un peu de mobilité, regrette Bruno Roux. On a bien résisté, mais nous avons vu en face une équipe qui possède quelques éléments d'expérience, et donc une certaine maîtrise, mais sans vraiment avoir trop d'occasions nettes... »


J.-Y.B.

aux cinq nuls déjà acquis ces derniers mois une douzième victoire. Résultat : l'équipe de la Somme possède déjà onze longueurs d'avance sur Camon et treize sur Senlis à neuf journées de la fin du championnat. La voie royale menant au CFA 2 ? Peut-être...

Un coup franc et un pénalty

En effet, Ailly a quand même connu quelques difficultés sur la pelouse senlisienne, ne s'en sortant tant dans les vingt dernières minutes de la partie, qu'avec un puissant coup franc de Chappe et un pénalty transformé par Kouma Epongo. Entre les deux, Ferreira avait entre-tenu une court suspendue en stoppant une action, seul face à trois joueurs d'Ailly.

SENLIS - AILLY : 0-2 (0-0).
Spectateurs : 40. Arbitre : M. Lannois.
Buts : Chappe (72'), Kouma Epongo (78').
Avertissements : Senlis : Ghéralm (61').
Ailly : Delcuse (31'), Kouma Epongo (38').
Senlis : Ferreira - Gonzalez, Anton, Cottinet, Riet - Gelin, Damour, Ghéralm, Brites - Duruge, Neto.
Entrés en jeu : Diaré, Krol, Houdouin.
Entrés en jeu : B. Roux.
Ailly : Charalen - Bourbier, Nicolas, Berril, T. Lavillette - Chappe, Devillers, Hallu, N'gakosso - Kouma Epongo, Delcuse.
Entrés en jeu : Demetz, Soumarou, Moreira.
Entrés en jeu : L. Mortel.

A LIRE  Les buteurs de DH, PH et Interdistricts



Senlis, hier. Les Senlisiens (ici, Duruge avec le ballon) ont bien résisté, mais ils ont encaissé deux buts dans les vingt dernières minutes. (L/P/Icon Sport/André Ferreira)

BADMINTON

Chambly, la tête déjà aux playoffs

EN ÉCARTANT, dans le Top 12, le deuxième de la poule, Strasbourg (8-0), sans ménagement de sa route voici une quinzaine de jours et en s'imposant nettement samedi dans la salle du troisième, Aulnay (1-7), Chambly a prouvé qu'il était bien le patron du badminton hexagonal. « On ne perd qu'un match (NDLR : le double dames Gilmour-Bankier) à Aulnay, explique le président, Patricia Lannoy. On avait des doutes sur deux autres mais, finalement, tout s'est bien passé. Maintenant, il ne reste plus qu'une rencontre le 11 avril dans notre salle face à Grand-Synthe avant les playoffs. »

Des playoffs qui se dérouleront le 1^{er} mai à Rouen, où Chambly défendra son titre de champion de France acquis l'an passé à Aix-en-Provence. « Quelques jours avant cette échéance, nous ferons un petit stage, précise le président. Comme nous avons des joueurs et des joueuses originaires de toute l'Europe (Espagne avec Corrales, Ecosse avec Bankier et Gilmour, Pologne avec Mateusiak...) ainsi que de l'Insep et bien évidemment de Chambly, ce sera l'occasion d'un grand regroupement. »

LE COUAC

Basket : la descente de Gouvieux en Prénationale

C'est officiel. A la rentrée, après une décennie en Nationale 3, les basketteurs de Gouvieux retrouveront le Championnat de Prénationale et la Prénationale. C'est, paradoxe, le jour d'une victoire face à Charenton (99-95) que la sentence est tombée, même si cela semblait acquis depuis des semaines. A 2 journées du terme, les Godwiliens ont 2 points de retard sur Saint-Maur et Saint-Martin-Ves-Boulogne. Mais comme ils ont l'avantage au point-avergé sur le club oisien et qu'ils se joueront lors de la dernière journée, Gouvieux ne peut espérer, au mieux, qu'une 1^{re} place (sur 12).

BOXE

Taoussy L'Hadia frustrée

« ELLE aurait été battue par une adversaire plus forte qu'elle, il n'y aurait pas eu de problèmes. Mais là... » Hier, quelques heures après le 2^e combat pro de la Créilloise Taoussy L'Hadia à Angers (Maine-et-Loire) face à Bouchlaka, Jean-Christophe Virtu était presque plus déçu que sa protégée. « C'est incompréhensible, explique l'entraîneur. Un juge lui donne 40-36 et les deux autres, 36-38. Taoussy est frustrée. A 37 ans, alors qu'elle exerce la profession de pharmacienne dans le Val-d'Oise, qu'elle boxe uniquement pour son plaisir, elle estime faire beaucoup de sacrifices, et voilà le résultat ! »

En bref

FOOTBALL
■ **L'ÉQUIPE FÉMININE DU PSG** s'est imposé (2-0) à Glasgow en quart de la Ligue des champions. Retour samedi au Parc des Princes.